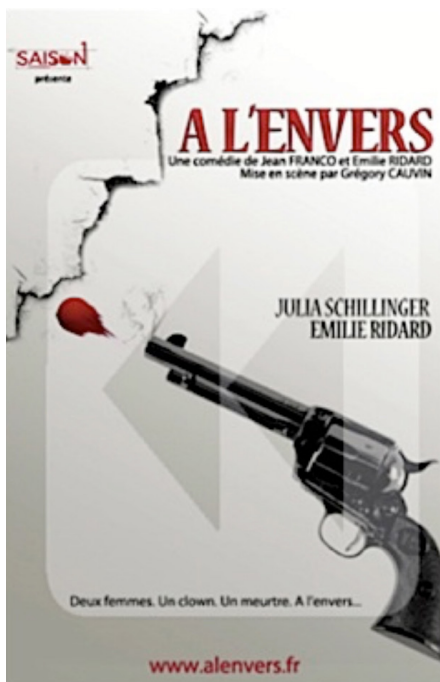


À L'ENVERS

co-écrit avec Émilie RIDARD

RÉSUMÉ :

Un coup de feu dans la nuit. Une clairière dans une forêt, et deux jeunes femmes, un peu amochées. L'une est en train d'enterrer le corps d'un clown. L'autre la braque avec un pistolet. De dix minutes en dix minutes, nous allons remonter le temps, et petit à petit, reconstituer le puzzle de cette folle nuit. Un drôle de jeu de massacre, au ton corrosif et décapant. Un road-movie dingue et cru... à l'envers.



Affiche de la création, Mars 2012

RÔLES :

2 femmes

DÉCORS :

Plusieurs décors, mais à chaque fois suggérés, ou projetés.

INFOS :

Créée le 9 Mars 2012 au Théâtre de la Cité.

Mise en scène de Grégory CAUVIN.

Avec : Émilie RIDARD et Julia SCHILLINGER

EXTRAIT

In Tableau quatre

Heure H moins cinquante minutes... Les deux femmes arrivent dans une clairière, trainant avec difficulté le clown, enroulé dans sa bâche.

LOREN

Aide-moi à chercher, au lieu de râler...

ÉLISE

Je vois rien ! Je suis hypermétrope.

LOREN (soupirant)

Et superchiant, aussi, non ?!

ÉLISE (faisant mine de chercher quelques secondes, puis, à bout de nerfs)

Bon, LÀ ! Là, c'est bon, je te dis !... Ça fait trente ans qu'on tourne. Alors, OU on fait un guide, OU on se décide !!

LOREN (dans le même état)

Tu veux qu'on se fasse choper ?! Je cherche L'ENDROIT, Madame ! Tu captés ?
« The place to be »...

ÉLISE

« ... Or not to be », plutôt, non ?!

LOREN

T'es drôle, quand tu veux ! (Un temps, puis rupture) Ce qui est dommage, c'est que tu veux pas souvent...

Elle inspecte les lieux, concentrée. Elle s'accroupit et tâte le sol. Elle pousse le professionnalisme jusqu'à ramasser un peu de terre, et la filtrer entre ses doigts pour analyse... Élise l'observe, consternée.

ÉLISE (au bout d'un moment)

Bon, Yakari : on enchaîne !

LOREN (supra-concentrée)

Attends...

ÉLISE

Tu fais quoi, là ? T'essaie de m'impressionner ?!

LOREN (même jeu)

Fais-moi confiance. Le sous-bois, je connais.

ÉLISE

C'est pathétique comme tu te la racontes... Ton père était bûcheron, c'est ça ?!

LOREN

Pas mon père. Trop bourge pour être manuel... Mais mon oncle, oui, était bûcheron de profession.

ÉLISE (explosant)

Ah ben, super ! De mieux en mieux ! Je suis dans une forêt sombre, en pleine nuit, avec un cadavre et une nièce de bûcheron !... Si je meurs pas égorgée dans dix minutes, je suis vernie !!

LOREN

... Je l'accompagnais souvent en forêt, donc je sais reconnaître un sol où on peut creuser profond, c'est tout.

ÉLISE (ricanant)

C'est sympa comme enfance : couper des troncs !

LOREN (après avoir fusillé Élise du regard)

Mon oncle et ma tante sont morts quand j'étais très jeune, si ça peut te rassurer...

ÉLISE (un peu merdeuse)

Ah ?... Et ils sont morts comment ?

LOREN

Mon oncle est mort en coupant du bois.

ÉLISE

Il s'est pris un arbre sur la tronche ?

LOREN

Non. Il a éternué alors qu'il tenait la hache à bout de bras. (Un petit temps) Et ma tante ne lui a pas survécu...

ÉLISE (un peu doucement)

Merde... Tout ça pour un rhume...

Loren se relève et abandonne l'endroit qu'elle était en train d'explorer.

LOREN (très pro)

Bon, pas là !

ÉLISE (descendant jusqu'à elle, sursaoulée)

Mais... POURQUOI ?!!

LOREN

Pourquoi ? Mais parce qu'il y a des pieds de champignons coupés aux couteaux, voilà pourquoi !

ÉLISE

Et alors ?! Putain, on s'en fout ! On n'est pas là pour faire une omelette !!

LOREN (comme si elle s'adressait à une débile profonde)

Si y a des champignons coupés aux couteaux, c'est qu'y a des gens qui viennent les couper ! Du coup, c'est un mauvais spot... (Pause) J'en reviens pas de ton QI. Il est homologable ! (...) (s'énervant franchement) C'est pas compliqué, quand même ! T'es d'accord qu'il ne faut pas que quelqu'un trouve le clown ?

ÉLISE (maugréant)

Mmmh.

LOREN

Donc, qu'il faut trouver un endroit un chouïe discret ?

ÉLISE

Et celui que je t'ai montré, tout à l'heure ? C'était pas discret ?

LOREN

Non ! Non, c'était pas discret ! PILE au pied d'un panneau « Arrêtez-vous et faites trente pompes », ce n'était pas discret !! Si on compte sur toi, demain, je suis à Fresnes... (...)

Un lapin blanc surgit soudain de nulle part... Les deux filles poussent des cris apeurés. Loren sort un revolver de sa poche et descend le lapin d'un seul coup de feu. Élise se met à beugler, hystérique.

ÉLISE

T'es complètement tarée : c'est le lapin du clown ! Il t'avait rien fait !!... (elle s'interrompt : elle vient de bloquer sur le pistolet, dans la main de Loren) Mais, d'abord... Qu'est-ce que tu fous avec ça ?!

Sans rien dire, Loren enlève le cran de sûreté et met Élise en joue.

ÉLISE (blême)

Loren !... Loren, putain, qu'est-ce que tu fais ?!

LOREN

... Je te regarde creuser !

Elle jette la pelle à ses pieds, sans cesser de la braquer... Noir.